

expression ne doit pas être prise au pied de la lettre, mais qu'elle signifie simplement que la chambrette était entièrement vide et privée de toit; c'est ainsi qu'on dit d'une maison incendiée qu'il n'en reste que les quatre murs. En fait, Tchao Ming-tch'eng mentionne cinq estampages de cette chambre; ce nombre correspond exactement aux trois dalles formant les parois, puisque nous savons que deux de ces dalles étaient rompues depuis longtemps, en sorte que le nombre total des pierres était de cinq; la chambre que connaissait Tchao Ming-tch'eng était, d'après la description même qu'il en donne, encore debout à l'époque où il écrivait et doit correspondre à la chambrette que nous avons appelée « chambrette du pseudo-Wou Leang ».

Hong Koua (1117-1184), le plus grand des archéologues anciens, a transcrit pour la première fois dans son *Li che* le texte intégral des inscriptions de *Wou Pan*, de *Wou Leang* (chap. VI, p. 11 r<sup>o</sup>-14 v<sup>o</sup>) et de *Wou Jong* (chap. XII, p. 7 v<sup>o</sup>-8 r<sup>o</sup>). En outre (chap. XVI, p. 1 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>), il déchiffre et transcrit les cartouches des trois dalles de la chambrette qui était restée intacte, et même, dans son *Lisiu* (chap. VI, p. 1-15), il reproduit par le dessin toutes les scènes gravées sur ces trois pierres. Après avoir fait cette étude approfondie de la chambrette, il cherche à déterminer en l'honneur de qui elle avait été élevée (*Li che*, chap. XVI, p. 4 v<sup>o</sup>); considérant que la stèle de Wou Leang parlait d'une chambrette funéraire 祠堂, et ne connaissant que la seule chambrette qui était encore debout, il crut pouvoir déclarer que cette chambrette devait être celle dont il était question dans la stèle et qu'elle était par conséquent « la chambrette funéraire de Wou Leang » 武梁祠堂. Le progrès de la science archéologique a montré que cette hypothèse était mal fondée; on a continué cependant à se servir de la dénomination imposée par Hong Koua, et même on l'a étendue à tout l'ensemble des bas-reliefs découverts ultérieurement dans le même siècle. Ainsi, le terme Wou Leang t'seu « sanctuaire de Wou Leang », qui, dans l'esprit de Hong Koua ne s'appliquait qu'à une seule chambrette, et qui, en tant qu'elle s'applique à cette chambrette, doit maintenant être remplacé par la désignation « sanctuaire du pseudo-Wou Leang », a